

# Claire Trotignon

## *Ultimo and The Clusters*

---

Du 13 janvier  
au 17 février 2018

✈  
vernissage  
samedi 13 janvier 2018  
à 18h

**École et Espace d'art contemporain Camille Lambert**

35 avenue de la Terrasse - 91260 Juvisy-sur-Orge  
01 69 57 82 50 - [www.portesessonne.fr](http://www.portesessonne.fr)

---

**Grand-Orly Seine Bièvre**

3 rue Lefèvre Utile - BP 300 - 91205 Athis-Mons Cedex

Des dessins de Claire Trotignon surgissent des fragments de gravures anciennes qu'elles amassent pour devenir ensuite matériaux de ses propres créations. L'artiste crée des environnements suspendus et se joue de notre perception entre réel et imaginaire. L'équilibre s'installe entre ses constructions où règnent tension et précision.

*Commissaire de l'exposition : Morgane Prigent*

#### AUTOUR DE L'EXPOSITION

##### **Rencontre avec Claire Trotignon**

Mardi 16 janvier à 19h

##### **Café-expo**

Mardi 13 février à 15h,

en partenariat avec le service séniors de la Ville d'Athis-Mons

##### **Projection-conférence**

Mardi 13 février 2018 à 18h30

*Ça colle ! Collage et superpositions*, par Caroline Kennerson

Au début du XX<sup>e</sup> siècle, l'introduction d'un élément réel par Picasso sur la surface de la toile est un geste radical qui bouleverse l'histoire de la représentation. Dès lors le collage sera sans cesse renouvelé et ira jusqu'à basculer dans la troisième dimension avec des assemblages en volume. Actuellement, l'ère numérique élargit les possibilités créatives et ouvre de nouvelles voies encore inexplorées.

Entrée libre à tous les rendez-vous.

## Entretien avec Claire Trotignon, novembre 2017

*Vous avez recours à différentes techniques (découpage, collage, dessin et même volume). Pourriez-vous nous dire comment vous les articulez entre elles ?*

Mes recherches se focalisent sur la notion d'espace. J'aime construire des espaces au sens propre comme au sens figuré. Afin de développer les différents aspects de cette idée j'utilise les codes de l'architecture, du paysage et de la cartographie.

Ces éléments constituent les principales variables de mon processus de création et c'est au fil de l'expérimentation que j'introduis de nouvelles notions. En conséquence, je choisis les techniques qui me semblent les plus adaptées au projet ou à l'idée que je souhaite exprimer.

Les compositions sur papier sont issues de prélèvements taillés dans la matière. Les éléments extraits et recomposés sont placés sur le fond blanc et apparaissent comme un objet saisissable, tantôt maquette, tantôt sculpture. Les volumes tridimensionnels sont des formes extrudées, déployées, de l'ordre de la structure où le vide domine. Ils s'appréhendent comme des dessins dans l'espace. Au sein de ma pratique, j'aime que le dessin interroge le volume et inversement, les deux sont intimement liés. L'objectif oscille toujours entre la possibilité de maîtriser l'espace et le fait qu'il nous échappe.

*Quel est votre rapport au passé, à l'archéologie, à l'histoire de l'art ou à l'archive ? Êtes-vous collectionneuse ?*

Je recherche et collecte continuellement des papiers anciens, gravures, ouvrages...

S'il s'agit bien de vestiges, ils proviennent parfois d'un passé plus ou moins lointain et ont une valeur plus ou moins historique !

Les éléments que je collecte sont destinés à être décomposés, déconstruits et reformulés dans un nouvel ensemble, riche sémantiquement car il regroupe des parties qui elles-mêmes recèlent des totalités absentes. En effet, je produis une forme d'archéologie dans laquelle j'introduis des éléments contemporains.

Les variables sont donc nombreuses, sans qu'il n'y ait ni réel début, ni fin. Chaque œuvre débute son parcours avant moi. J'agis en matrice : le processus de déconstruction et le dessin marquent le présent. L'œuvre poursuit son histoire à travers son interprétation. Ma position se situe dans un entre-deux, pour tendre vers une mise en abyme de l'espace.

*Dans les espaces que vous imaginez, se créent des tensions entre pleins et vides, plats et volumes, ancien et moderne, construction et chaos... Peut-on parler de jeux d'oppositions dans votre travail ?*

J'aime créer des espaces insaisissables, des non-lieux. Face à la représentation d'un espace partiellement figuratif, les paradoxes sont les éléments, les indices qui vont amener au questionnement, à s'interroger sur la véracité du propos, de l'information. Ils renversent notre première perception et remettent en cause nos certitudes. À travers cette large marge blanche récurrente dans mes compositions, la notion de cadrage est directement liée à la question du prélèvement, de la fragmentation du champ du visible : il s'agit de choisir, d'éliminer. La feuille blanche me permet en outre de passer du plan au volume, de la carte à la construction, à l'élévation. L'échelle est troublée et le manque d'attache procure aussi bien un sentiment d'inaccessibilité que de maîtrise. La composition centrale agit comme un dessin dans l'espace, un volume sculptural que l'on pourrait contourner ou saisir. Le vide structure le plein. Les fragments comme le vide sont d'ordre non fini. Et de cette nouvelle entité, qui émerge de la composition, peut naître une dynamique ouverte au choix et à la liberté d'interprétation, de prolongement.

*Pourriez-vous nous parler de la signification et de l'origine du titre de l'exposition «Ultimo and the clusters » ?*

« Ultimo and the clusters » raisonne à mon oreille comme le nom d'un groupe de musique qui jouerait les partitions éclatées de mes explosions de fragments. Il se rapporte aussi à mon processus artistique qui oscille entre la partie et le tout. « Ultimo » c'est le dernier, l'ultime fragment associé au « cluster », le groupe déjà posé sur le papier. « Ultimo » détermine la fin du processus et le début de l'œuvre.

*Vous nous avez indiqué que le titre de « Orion ces hiver » est l'anagramme de la pièce « Version heroic » qui la précède. Développez-vous un système de réponse, d'écho entre vos pièces ? Travaillez-vous par séries ou par citation ?*

Je travaille souvent par séries que je ne clôture jamais. J'en ouvre de nouvelles et parfois reviens sur une précédente. Au fur et à mesure, elles se distinguent tout en se nourrissant. Et certaines se font écho. « Version Heroic » est une composition récente que j'aimais particulièrement, alors j'ai décidé d'en réaliser un autre point de vue, un peu différent, en représentant le même lieu quelques mètres plus loin. Cette succession n'est pas si anecdotique, car la création de cet espace a quasiment créé un nouveau territoire.

**Emmanuelle Lequeux, « Claire Trotignon : images d'un monde flottant » in *Le Quotidien de l'art*, 13 novembre 2015**

Claire Trotignon, formée aux beaux-arts de Tours, a participé au Salon de Montrouge en 2012. Son travail crée des ponts entre l'univers romantique et la création architecturale contemporaine. L'attention que l'artiste porte au détail et son goût pour le brouillage des repères demandent au regardeur une lecture éveillée et délicate.

Claire Trotignon dessine un monde flottant. Des bribes de paysages précieux, qui doivent beaucoup au siècle des Lumières, et ont perdu toute gravité pour se lover en suspens dans le blanc de la page. Des territoires sans âge : ils tiennent de la cartographie, mais de celle qui invite à se perdre. D'autant plus qu'ils poussent à naviguer dans des époques confuses : au faite d'une colline, cachées dans le creux d'une roche, apparaissent des architectures résolument contemporaines. Elles font vaciller l'imagerie romantique qui leur sert d'écrin, empruntée, elle, à des gravures et cartes anciennes.

Anachronisme : cette mise en tension de ses sérigraphies et collages, la jeune artiste l'a mise en pratique dès ses débuts. À peine sortie des beaux-arts de Tours, elle vient coller sur la pelouse du vénérable château de Chambord la langue tirée qui sert de logo aux Rolling Stones, et qu'elle a tracée en tondant l'herbe, à échelle gigantesque, en duo avec son compagnon Nils Guadagnin. Depuis, elle s'est installée à Paris et travaille seule, « à des choses plus modestes ». Des détails si ténus, en effet, qu'elle passe des heures, derrière sa lampeloupe, munie de lames de précision, à découper les gravures antiques qui lui servent de matières premières, et dont elle s'évertue à prolonger les trames filaires de sa propre main.

« J'aime l'idée que ces images existaient déjà avant moi, et qu'elles existeront après, je ne fais que les sortir de leur contexte, cela a quelque chose de... rassurant », sourit la jeune femme, qui bénéficiera d'un solo show à Miami Beach sur le stand de la Galerie de Roussan (Paris), à la foire « Untitled ».

Mais pour elle, au final, il ne s'agit pas vraiment d'images : sur la page, ce qu'elle dessine, ce sont bel et bien des constructions, « comme une cabane. Avec ses provenances sous-jacentes, ses histoires qu'on détecte sans les lire, car la plupart du temps tout est fondu, collage et dessin, par le procédé de la sérigraphie », dévoile-t-elle.

C'est le trouble qu'elle cultive ainsi : « J'aime que de loin, ces œuvres aient l'air de simples cartographies, et que seulement en s'approchant on détecte les détails, la végétation, les architectures, qui amènent le volume et la perspective. Comme si on regardait de plus en plus profond dans un microscope. Comme si on entrait dans un piège ».

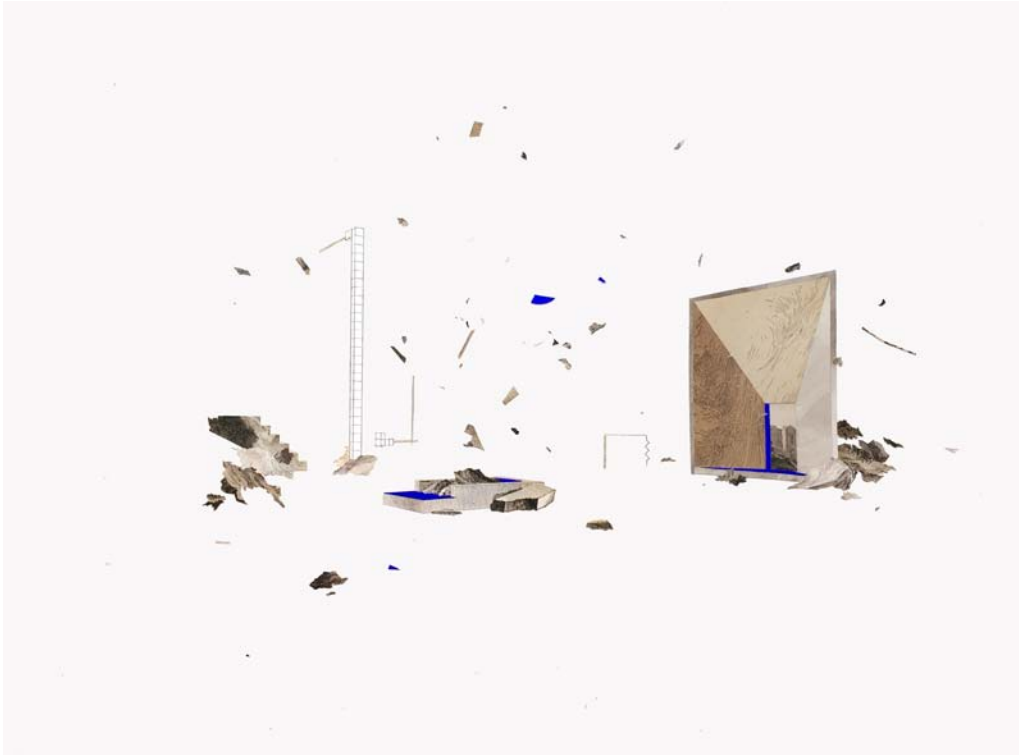
Une profondeur qu'elle a enrichie récemment, en travaillant sur la technique très XIX<sup>e</sup> siècle du tirage cyanotype, « dont les bleus lumineux sont tellement supérieurs au numérique ». On a pu voir ces tirages à la foire OFFICIELLE, sur le beau stand de la Galerie 8 + 4 (Suresnes), avec leurs constellations en explosion où s'effaçait « toute distinction entre ciel et terre ».

À plonger dans cet univers, on pense forcément aux collages de Max Ernst, qui lui aussi faisait usage de ce type de gravures à la trame si serrée : comme lui, elle laisse les associations d'images abandonnées au hasard guider son inspiration. On pense bien sûr aussi à toute l'imagerie romantique, dont elle assume sans barguigner l'héritage, de Caspar David Friedrich à Hubert Robert, en passant par Piranèse.

Mais elle le met en tension, créant un équilibre avec « cette nature toute puissante qui reprend ses droits sur les constructions de l'homme ».

Comme autre source d'influence, elle cite aussi tout naturellement Rem Koolhaas ou Frank Gehry, et les architectes avant-gardistes de Superstudio. Deux univers radicalement opposés qu'elle marie avec une très élégante singularité.

*Texte publié dans le cadre du programme de suivi critique des artistes du Salon de Montrouge, avec le soutien de la Ville de Montrouge, du Conseil général des Hauts-de-Seine, du ministère de la Culture et de la Communication et de l'ADAGP.*



---

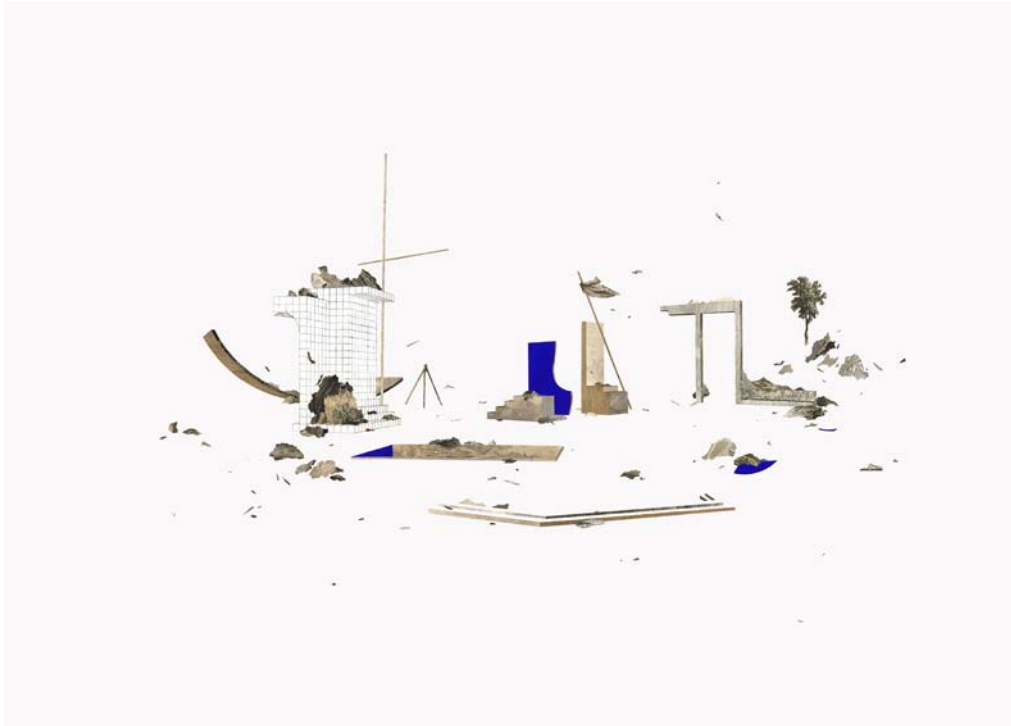
*EXPLOSION AND THE ENTRANCE*  
Dessin, collage de gravure ancienne et gouache  
30 x 40 cm  
2017



---

*EXPLOSION DELTA PORTICO*  
Dessin, collage de gravure ancienne et gouache  
30 x 40 cm  
2017





---

*ORION CES HIVER*  
Dessin, collage de gravure ancienne et gouache  
50 x 70 cm  
2017



---

*MODERN CLIFF*  
Dessin et collage de gravure ancienne  
70 x 100 cm  
2017

## BIOGRAPHIE

Née en 1983, vit et travaille à Paris.  
clairetrotignon.tumblr.com

### EXPOSITIONS (sélection)

#### 2018

*Ultimo and the clusters*, Espace d'art contemporain Camille Lambert, Juvisy-Sur-Orge  
*Drawing Now*, Paris

#### 2017

*Falaises modernes*, exposition personnelle, Galerie 8+4, Paris  
*KARMA*, Galerie Bertrand Grimont, Paris  
*Davidoff Art Initiative*, résidence artistique, La Romanan, République Dominicaine

#### 2016

*The adjustable ruins and the nappers*, installation *in situ*, CAC Le Shed, Rouen  
*White Crypt*, commissariat Anaïs Lerendu, Londres  
*FIAC !* Paris

#### 2015

*Untitled Art Fair*, Miami, US  
*Heaven Is A Place Where Nothing Ever Happens*, commissariat Ashlee Conery, PI Artworks Gallery, Londres, UK

#### 2014

*Let's build a home*, exposition personnelle, Galerie De Roussan, Paris

#### 2013

*Kit Peak & Turn off the light please...*, deux installations *in-situ*, Centre Pompidou Metz

#### 2012

*And no birds sing*, en collaboration avec Nils Guadagnin, EAC La Rochelle

#### 2011

*This is the way the world ends, not with a bang but a whimper...*, commissariat Damien Sausset & Jérôme Cotinet- Aphaize, CAC Le Transpalette, Bourges

### ÉDITIONS ET MULTIPLES

- *50/52 artistes émergents*, Laurence Bruguière (dir. artistique), 11-13 Editions, 2015 (livre)
- *La matrice et le lieu, synopsis possibles d'une topologie fragmentaire*, Victor Mazière, 2015 (livret / catalogue)
- *Le sursis des pléiades*, Bernard Chauveau, Galerie 8+4 & Le Néant Editeur, 2015 (5 cyanotypes)
- *Cold Hillside*, Bernard Chauveau, Galerie 8+4 & Le Néant Editeur, 2014 (3 sérigraphies)
- *Triple matin*, Bernard Chauveau, Galerie 8+4 & Le Néant Editeur, 2013 (sérigraphie panoramique)

### FORMATION

2008 – DNSEP – ESBA Tours  
2006 – DNAP – ESBA Tours

L'action éducative se développe autour des expositions de l'Espace d'art. Les visites et les ateliers d'artistes dans les établissements scolaires constituent les principales propositions. Les formations en direction des enseignants dispensées en collaboration avec l'Inspection Académique et le Rectorat renforcent le maillage territorial et le rôle de ressource de l'Espace d'art.

### **GROUPES SCOLAIRES**

#### *Les visites d'exposition*

La diversité des œuvres exposées permet d'aborder des techniques, des approches, des thématiques ou des pratiques variées. Les liens avec l'histoire des arts et les références culturelles sont mis en avant afin de contextualiser les œuvres. Les visites, adaptées à chaque niveau, sont des moments de découverte et d'échange qui favorisent l'initiation aux arts visuels et une éducation du regard.

- Visites gratuites et accompagnées sur réservation
- Possibilité de réserver pour les quatre expositions de l'année dès la rentrée scolaire
- Fichier d'accompagnement pédagogique pour les enseignants
- Tous niveaux

#### *Les rencontres avec les artistes*

Une présentation des visites à destination des scolaires, suivie d'une rencontre avec les artistes sont proposées aux enseignants à chaque exposition.

Un fichier d'accompagnement donnant des informations et des pistes pédagogiques ainsi que le catalogue de l'exposition sont remis à cette occasion.

#### *Les projets dans les classes*

L'Espace d'art accompagne la mise en place de projets en arts visuels pour les établissements scolaires de l'Établissement public territorial Grand-Orly Seine Bièvre. La possibilité d'expérimenter une pratique plastique et créative avec un artiste, au sein de leur établissement, est proposée aux élèves.

- Accompagnement dans l'élaboration du projet enseignant-artiste sur rendez-vous
- Tous niveaux

### **GROUPES NON-SCOLAIRES**

#### *Visites sur réservation pour les groupes constitués :*

Centres sociaux, centres de loisirs, associations, accueil de jour, instituts médico-éducatifs. Possibilité de mise en place d'un atelier de pratique artistique.

### **DOCUMENTATION**

La documentation de l'Espace d'art réunit plus de 2000 références spécialisées en art (ouvrages généraux, monographies d'artistes, catalogues d'exposition, revues, etc.). Le fonds est accessible sur simple rendez-vous.



### Quelques mots sur le lieu et son histoire

L'École et Espace d'art contemporain Camille Lambert est une structure qui propose, d'une part, des ateliers de pratiques artistiques amateurs et, d'autre part, la promotion et la découverte de la création actuelle dans sa galerie d'exposition constituée de trois espaces attenants d'une superficie d'ensemble de 110 m<sup>2</sup>.

L'École et l'Espace d'art travaillent dans une même dynamique de découverte. Les élèves des ateliers de l'École d'art forment un public privilégié de l'Espace d'art. Quatre à cinq expositions sont présentées chaque année, accompagnées d'un catalogue, d'une rencontre avec les artistes, d'une interview filmée, d'un dossier pédagogique et de conférences. Tous les deux ans, la manifestation *Hors d'œuvres* offre l'opportunité aux artistes d'exposer en extérieur, dans les jardins privés du territoire environnant. Structure territoriale, l'École et l'Espace d'art dépendent du Grand-Orly Seine Bièvre au sein de la Métropole du Grand Paris.

En 2017, l'Espace d'art a célébré ses 30 ans d'existence.

### Camille Lambert (1914, Arlon, Belgique - 1994, Juvisy-sur-Orge, France)

Peintre d'origine belge Camille Lambert travaillait également l'eau forte, la gravure et la sculpture. Il a poursuivi ses études à l'Académie de Bruxelles et à l'École nationale des beaux-arts de Belgique. Dès 1919, il s'installa à Juvisy-sur-Orge où il enseigna le dessin dans les cours municipaux de la ville et en cours privés dans son atelier. À partir de 1921, il fut également professeur au collège Saint-Charles à Athis-Mons. En 1954, l'artiste fit don de sa maison à la commune de Juvisy sous condition qu'une école d'art y soit installée.

L'École d'art qui porte aujourd'hui son nom a ouvert ses portes dès la fin des années 1960, puis l'Espace d'art fut créé en 1987 dans une volonté de confrontation entre la pratique amateur et la création contemporaine. Depuis cette date, la vie de l'École et celle de l'Espace d'art s'alimentent l'une l'autre dans une volonté de transversalité.



crédit photo : Laurent Arduin

L'École et Espace d'art Camille Lambert reçoit le soutien du Conseil départemental de l'Essonne. La structure est membre du réseau TRAM – art contemporain en Île-de-France ; et de l'ANEAT (Association Nationale des Ecoles d'Art Territoriales de Pratiques Amateurs).



— TERRE D'AVENIRS —



## INFORMATIONS PRATIQUES

### *Horaires d'ouverture des expositions*

du mardi au samedi de 14h à 18h

Entrée libre

### *L'équipe*

Direction : Morgane Prigent

Accueil : Fransisca Athindehou

Administration, communication : Faustine Douchin

Médiation : Mathilde Scandolari

Régie, multimédia : Daniel Kleiman

### *Adresse et contact*

École et Espace d'art contemporain

Camille Lambert

35 avenue de la Terrasse

91260 Juvisy-sur-Orge

Tél : 01 69 57 82 50

eart.lambert@grandorlyseinebievre.fr

www.portesessonne.fr

### *Accès*

– RER C ou D : station Juvisy-sur-Orge, sortie Mairie, puis prendre l'Avenue Estienne d'Orves jusqu'à l'église, à droite prendre l'avenue de la Terrasse. L'accès se fait par l'arrière du bâtiment en rez-de-jardin.

– En voiture depuis Paris : autoroute A6, puis aéroport d'Orly / N7 direction Evry. Sur la N7 sortie Juvisy centre ville / centre hospitalier.